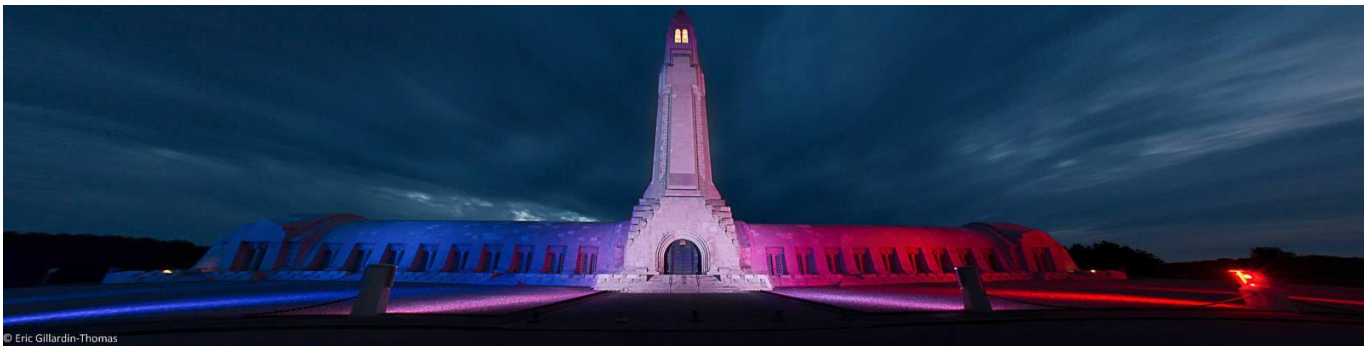
AMICALE DES ANCIENS
DU 2e RÉGIMENT DE CHASSEURS D'AFRIQUE
DU 2e RÉGIMENT DE CHASSEURS
ET DE LEURS VEUVES

Amicale régie par la loi 1901 – Parution J.O. du 14.12.1988 et du 23.11.2013

1er au Rhin
à Rosenau
le 19 Nov. 1944



BULLETIN DE LIAISON – N° 1 2016
BONNE ANNÉE 2016

Siège social : 7, impasse de la Gaieté – 72210 LA SUZE-SUR-SARTHE - ☎ 02.43.77.43.66 - CCP MARSEILLE 12 970 61 N 029

Notre ami Marcel PREVOST n'est plus.

Claude MANOND et Roger GARNIER à Berry-au-Bac

Bernard DERVIN, Claude MANOND, Richard REYTER

Louis BOMPOINT à Saumur en juin 2015

Photo prise le 9 janvier 1954 à l'hôtel Moderne de TLEMCEN pour le "Père Cent".
Assis - 2ème à gauche : André FAZEKAS
Debout - 2ème et 3ème à droite : Gérard RACHMUHL et Claude CHATILLON

Le mot et les vœux du Président Louis BOMPOINT

Chères amies, chers amis, chers anciens,

Nous avons tous en cette fin d'année 2015, été choqués, blessés, et meurtris par tous ces attentats barbares et ces agressions, qui continuent contre notre dignité, notre liberté, nos valeurs, et nos coutumes, nous ramenant 60 ans en arrière. C'est pour cela qu'il faut resserrer nos liens et faire en sorte que nos ainés, n'ont pas luttés, ou sont morts pour le respect de la FRANCE et ne l'ont pas fait en vain et qu'il faut donner à nos jeunes l'envie de faire perdurer l'honneur de ce que représente pour nous notre patrie.

En cette fin 2015, nous déplorons également, hélas, les décès de nos amis et camarades : Marcel PREVOST, Pierre LIVORIN et André CANON.

2016 sera l'occasion de diverses commémorations, la Saint-Georges au domaine de CHANTILLY, le 21 Mai 2016, organisé par l'UNABCC. La FCCA envisage d'organiser (18 ou 19 mai), le Centenaire de la Bataille de VERDUN, au Quartier du 1er Chasseur à THIERVILLE (Meuse). Notre assemblée générale se déroulera du 23 au 27 Septembre 2016 au centre de vacances AZUREVA à SAINTE MONTAIGNE en SOLOGNE.

Votre secrétaire Jocelyne, mon épouse, se joint à moi pour vous présenter, tous nos meilleurs vœux à vous, vos épouses, vos familles et vos amis.

BONNE ANNÉE 2016
AMITIÉS SINCÈRES à TOUTES et à TOUS.
« PAR SAINT GEORGES, VIVE LA CAVALERIE »

Les membres du Conseil d'Administration
de l'Amicale des Anciens du 2ème RCA-2ème RCh
vous souhaitent une bonne année 2016

Les vœux du Vice-président Claude MANOND

Le temps, qu'est-ce qu'il passe vite ! 2016 s'annonce avec son cortège de promesses et d'incertitudes. J'espère que vous avez eu la chance de passer les fêtes de fin d'année 2015 avec vos proches ou des amis, dans la joie, unis et soudés. Ayons une pensée pour ceux qui n'ont pas de famille, pour les personnes seules, malades ou handicapées ou en maison de retraite.

Face aux drames du terrorisme, de la violence et de la misère, nos valeurs de solidarité et de fraternité doivent rester les plus fortes.

Yvette se joint à moi pour vous présenter nos meilleurs vœux de bonheur et de grande santé pour cette nouvelle année.

« EN AVANT TOUT EST VOTRE »

Les vœux du Vice-président, Porte-drapeau Daniel DEBRIS

Françoise se joint à moi pour présenter à tous nos amis de l'Amicale nos vœux les plus chaleureux pour l'année 2016. Vœux de satisfaction dans tous les domaines, de bonheur, de paix, et surtout de santé. Vœux que nous vous demandons de partager avec tous les êtres qui vous sont chers.

Daniel DEBRIS, Vice-président et porte-drapeau.

Les vœux du Trésorier Richard REYTER

L'année 2015 a été marquée par les attentats qui ont durement frappé notre pays, en janvier et en novembre. Pour protéger la France et les Français, les forces de l'ordre et les armées ont été au rendez-vous. Les plus vives félicitations leurs sont adressées.

L'année 2016 sera une nouvelle année de défis. En ce début d'année 2016, je vous adresse mes vœux les plus chaleureux; des vœux d'énergie, de courage et de fraternité

Christiane se joint à moi, pour vous présenter de chaleureux vœux de bonne santé auxquels nous ajoutons nos aimables pensées. Dans l'espoir de vous rencontrer en 2016 et partager à nouveau de bons moments lors de nos prochaines rencontres.

Merci pour les vœux que j'ai reçu au nom de l'Amicale lors de l'envoi du règlement de la cotisation pour 2016.

Les vœux de Claude CHATILLON membre du CA

Dans ce monde en effervescence où chaque jour de nouveaux événements tragiques se produisent nous devons garder notre sérénité. Ce que l'on peut souhaiter pour cette nouvelle année ? Qu'elle vous garde en excellente santé et ainsi que tous ceux qui vous sont chers. Qu'elle voie la réalisation de tous vos projets et que le monde puisse vivre dans une atmosphère agréable sans inquiétude et dans une parfaite cohabitation.

Les vœux de l'UNABCC

L'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars et son président le général de Corps d'Armée (2S), André-Marie d'ANSELME, vous adressent leurs meilleurs vœux pour cette Nouvelle Année.

« PAR SAINT GEORGES, VIVE LA CAVALERIE »

Général de Corps d'Armée (2S), André-Marie d'ANSELME
Président de l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars

Les vœux de la FCCA

Mes chers amis, J'ai été comme vous tous, d'abord choqué puis profondément indigné par la lâche attaque dont a été victime notre pays. L'année 2015 se termine malheureusement comme elle a commencé, tragiquement ! notre fédération s'associe à la peine immense des familles. Ces évènements tragiques nous montrent que nous vivons, je crois, la fin d'une parenthèse de notre histoire où se répandait l'idée que la guerre n'aurait plus court en Europe, que la paix allait de soi et que donc la sécurité n'était plus la tâche prioritaire d'un état.

Ces attentats ont fait voler en éclat ces douces certitudes et avec le retour du tragique de l'histoire, nos compatriotes et nos dirigeants se tournent à nouveau vers les forces de sécurité après les avoir réduites d'année en année. Vous êtes bien placés et notamment les plus anciens d'entre nous pour savoir que la liberté, la préservation de nos valeurs et l'indépendance de notre pays ont un prix. Ayant la chance et l'honneur d'être parmi d'autres, dépositaires des traditions et des valeurs de nos anciens et de nos armées, n'hésitons donc pas en ces moments d'incertitudes à les faire vivre et à les porter pour que nos concitoyens les connaissent ou les redécouvrent. Les diverses commémorations organisées par les amicales en 2015, tout comme celles à venir en 2016 et en particulier celle que souhaite effectuer notre fédération à l'occasion du centenaire de la bataille de VERDUN participent de cette volonté. Enfin, et ce en dépit des circonstances, permettez moi de vous souhaiter à toutes et à tous de bonnes fêtes de fin d'année avec une pensée pour nos jeunes camarades engagés en France et dans le monde pour assurer notre sécurité.

Général Daniel POSTEC, Président de la Fédération CCA

In Memoriam

André CANON : Décédé le 8 décembre 2015 à l'âge de 91 ans au HAVRE (Seine Maritime). René était un ancien du 2ème RCA, engagé volontaire en 1943 jusqu'à sa démobilisation en novembre 1945. Les obsèques religieuses ont été célébrées le 14 décembre 2015 en l'église Sainte Jeanne d'Arc du HAVRE.

Le Comité de Direction et l'ensemble des adhérents de l'Amicale des Anciens du 2ème RCA et 2ème RCh présentent ses condoléances attristées à son épouse Madeleine et à sa famille.

Hommage à André CANON de Monsieur Stéphane RIQUIER, secrétaire départemental de l'amicale des Anciens Combattants et Résistants du Ministère de l'Intérieur, lors des obsèques religieuses de Mr André CANON lundi 14 décembre 2015 à 10H00 en l'église Sainte Jeanne d'Arc au HAVRE

Madame CANON, Philippe et Daniel, vos enfants, nos prières accompagnent Brigitte disparue il y a 21 ans, Aude et Katia, vos petits-enfants, Sophia, Noah et Maely, vos arrière petits-enfants,
Chers Camarades. Cher(e)s Ami(e)s.
Aujourd'hui, la grande famille de la police est dans la peine. Dans cette église consacrée à Sainte Jeanne d'Arc, vous êtes venus nombreux pour entourer de votre affection la famille de Monsieur André CANON, Lieutenant de police honoraire.
André est né le 14 août 1924 à CHAUNY (Aisne). En mai 1943, la France est occupée. Agé de 18 ans, enthousiaste et animé d'une foi ardente dans les destinées de la France, André décide de s'engager dans la l'Armée Française placée sous le commandement du Général de Lattre de Tassigny. En compagnie de deux camarades d'enfance, il quitte la ville de CHAUNY et entre en zone libre en franchissant de nuit, malgré la présence des Allemands, la rivière "le Cher" près de VIERZON. Le 12 juin 1943, aidés par des Résistants locaux, les trois camarades franchissent de nuit, un col dans les Pyrénées à 2.000 mètres d'altitude, dans la région de SAINTE ENGRACE (Pyrénées Atlantiques), et ce malgré les patrouilles allemandes et les chiens de garde. Au cours de la traversée de l'Espagne à pied ils sont arrêtes par la police espagnole et aussitôt internés dans la grande prison de PAMPELUNE. A huit par cellule les conditions de vie sont très dures, les cheveux coupés à ras, une discipline de fer et une nourriture infecte.
A l'issue de quatre mois d'internement, les trois compagnons sont libérés avec l'aide de la Croix Rouge Internationale. Le 1er novembre 1943, ils embarquent sur un cargo à MALAGA et après trois jours de mer mouvementés pour éviter les sous-marins allemands, ils débarquent à CASABLANCA (Maroc) pour s'engager aussitôt au 2ènle Régiment de Chasseurs d'Afrique qui fait partie de la 1ère Division Blindée.
Après la traversée de l'Algérie, le 26 août 1,944. André participe au débarquement en Provence et remonte la vallée du Rhône. A partir du 19 novembre 1944, son régiment va écrire ses plus belles pages d'histoire dans la plaine d'Alsace occupée par les Allemands. Malgré le froid et la neige qui reste plaquée au sol durant deux mois, il fait front face aux attaques et contre-attaques meurtrières des Allemands lancées à l'aide de panzerfaust sur les chars et les blindés français. Le régiment procède à la libération de MULHOUSE, occupe les ponts et les carrefours stratégiques. De nombreux-soldats allemands sont fait prisonniers. A bord d'un véhicule tout terrain de peloton de mortiers. André sera cité à l'ordre du Régiment pour sa bravoure. Le 9 février 1945, la bataille d'Alsace est terminée, l'Armée Française l'a gagnée.
Démobilisé le 10 novembre 1945 à ANGOULEME (Charente), André se retire à WATRELOS (Nord). En 1946, André passe le concours des douanes et est affecté au port de CALAIS, puis à la frontière Franco-belge en qualité de douanier. Le 17 juin 1949, André épouse Mademoiselle Madeleine BAEY. De cette union naissent 3 enfants. En 1952, il passe le concours de gardien de la paix et est affecté à l'issue d'un stage, à la C.R.S. N° 32 basée à SAINTE ADRESSE. Avec son unité de maintien de l'ordre, notre collègue effectue trois séjours de longue durée en Algérie: BÔNE - BATNA - KENCHALA - ORAN et ALGER.

En 1952, il passe avec succès le concours d'inspecteur de Police et est affecté à la Brigade de Police Judiciaire au HAVRE en participant à de nombreuses enquêtes judiciaires.
Enfin en 1978, André est admis à faire valoir ses droits à la retraite avec le grade de lieutenant de police
A la retraite, André va adhérer à plusieurs associations : l'Union Nationale des Retraités de la Police, l'U.N.R.P.A. l'Amicale des Anciens de la C.R.S. N° 32, l'Association des Anciens Combattants et Résistants du Ministère de l'Intérieur, dont tous les présidents et les membres sont ici présents et à l'amicale des anciens du 2ème régiment de Chasseurs d'Afrique. Dans de nombreux spectacles, il fera entendre sa belle voix à la "Tino Rossi". Hélas, cette belle voix s'est tue et nous sommes bien tristes. Au cours de sa carrière militaire et de police. André a été décoré de nombreuses fois, il était titulaire : de la carte d'Interné Résistant, d'une citation à l'Ordre du Régiment avec attribution de la Croix de Guerre, de la carte du combattant 1939-1945, du Titre de Reconnaissance de la Nation, de la Médaille commémorative d'Afrique du Nord, de la Médaille d'honneur de la Police et de la médaille de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.
Chers Camarades, Cher(e)s Ami(e)s, notre ami André CANON a toujours été un homme courageux et de haute valeur morale. La présence des drapeaux des Anciens combattants du ministère de l'Intérieur témoignent de la reconnaissance de la Nation envers son fidèle serviteur.
Madame CANON, à vos enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants, au nom de toutes les associations ici présentes, je vous renouvelle mes sincères condoléances.

Pierre LIVORIN : c'est avec une grande peine que nous avons appris le décès de notre ami Pierre LIVORIN qui s'est éteint le 10 décembre 2015 à IGNY (Essonne) à l'âge de 87 ans. Officier de l'Ordre National du Mérite, Pierre LIVORIN était de toutes nos cérémonies et assemblées générales. Bien que très fatigué, il était encore présent lors de l'AGO à Trégunc en septembre dernier. Les cérémonies religieuses ont été célébrées le mercredi 16 décembre 2015 en l'église Saint Pierre d'IGNY. Une bénédiction a eu lieu le jeudi 17 décembre 2015 en l'église Saint-Etienne de Saint-Mihiel (Meuse) suivie de l'inhumation auprès de son épouse Annette au cimetière des Abasseaux. Des représentants de l'amicale étaient présents aussi bien à IGNY qu'à SAINT-MIHIEL.

Nos pensées les plus amicales sont pour sa fille Marie-Odile, son fils Philippe et son épouse, ainsi qu'à ses petits-enfants, Clara, Antoine et Thomas. L'ensemble des membres de l'amicale vous prient d'accepter leurs plus sincères condoléances.

Hommage à Pierre LIVORIN par Claude MANOND, vice-président de l'amicale des Anciens du 2ème RCA lors des obsèques religieuses de Mr Pierre LIVORIN jeudi 17 décembre 2015 à 10H00 en l'église Saint-Etienne de Saint-Mihiel
Mon cher Pierre, C'est avec émotion et tristesse que je m'adresse à toi aujourd'hui. Avec ton départ, c'est un autre pilier de notre amicale qui s'est ébranlé. La vie pour toi n'a pas été un long fleuve tranquille, mais une abnégation et un courage sans précédent. Avec Annette, vous avez été pour nous et notre entourage, un exemple de couple exceptionnel dans le dévouement.
Malgré la maladie de ton épouse, tu présidais plusieurs associations où tu étais reconnu unanimement par tous et toujours avec le sourire et la bonne humeur. Jusqu'à la limite de tes forces, tu as porté notre étendard dans toutes les cérémonies, nos assemblées et nos rencontres à Verdun. Tes remarques et conseils ont toujours été écoutés avec pertinence. Quelque soient les difficultés ou circonstances, tu as toujours été présent, encore cette année en Bretagne. Le devoir de mémoire était très important pour toi, aussi bien que la participation à nos tombolas. Pour la remise de mon fanion, j'ai tenu à ce que cela toi qui le présente en premier et je suis fier que tu l'ai accepté. Malheureusement la fatigue était déjà forte. Sans fausse modestie, tu as participé jusqu'à ton dernier souffle. Pour tous ces bons moments vécus ensemble, nous te disons MERCI.
Tu vas reposer dans ce cimetière des Abasseaux de Saint-Mihiel auprès d'Annette ton épouse.
Note ami Hubert, le colonel VIVENOT, un autre grand du 2ème RCA repose également à Saint-

Mihiel. Que votre repos soit aussi doux que le bonheur que vous avez dispensé autour de vous.
Mon cher Pierre, l'instant est venu de nous quitter sur cette terre. Tu vas entamer ta nouvelle vie céleste. N'aie pas peur, tu vas retrouver tous ceux que tu as aimé, les tiens et les Chasseurs d'Afrique qui t'ont précédés. Ils seront là pour t'accueillir et te tendre la main. A cheval mon Frère, le chemin est encore long et Saint Georges, notre saint patron t'attend.
"EN AVANT TOUT EST VÔTRE".

Pierre LIVORIN en compagnie de Claude MANOND au mémorial de Floing en 2010

Marcel PREVOST : c'est avec une infinie tristesse que nous avons appris le décès de notre ami Marcel PREVOST qui s'est éteint le 10 décembre 2015 à LA CRECHE (Deux-Sèvres) à l'âge de 84 ans. Marcel Prévost né le 30 octobre 1931 à Breloux, fit sa scolarité à La Crèche où son père était maréchal-ferrant. Il se lança dans l'apprentissage de ce métier avant de s'engager en 1954 à Alger au Centre d'instruction de l'arme blindée et cavalerie (CIABCA). Il servira ensuite dans l'arme du Génie, service travaux et bâtiments et finira sa carrière à Angers avec le grade d'adjudant-chef, décoré de la valeur militaire, médaille militaire et chevalier dans l'ordre du Mérite. Marié à Hélène MELIN, également Créchoise, Marcel Prévost est père de trois garçons. Il est revenu s'installer à La Crèche en 1996. Président du comité La Crèche-Saint-Maixent de la FNACA de 2002 à 2008, il sera le grand artisan du rapprochement entre cette association et l'UDCR, présidée par Louis Reymond. Il se dépensa sans compter et avec brio dans l'animation du comité FNACA, pour développer le devoir de mémoire, en particulier en accompagnant en 2008 les collégiens de La Crèche à Verdun et au ravivage de la flamme du soldat inconnu sous l'Arc de triomphe à Paris. Il fut un collaborateur précieux pour Pierre Robin, l'élu correspondant défense de la commune de 2002 à 2013, tant dans l'organisation de nombreuses expositions que pour la mise en place des stèles à la mémoire des Créchois morts pour la France en Indochine et en Afrique du Nord. De 2006 à 2012, il fut membre de la réserve communale de Sécurité civile en participant à toutes les activités programmées. Depuis 2004, il était aussi adhérent à l'Amicale des anciens du Génie des Deux-Sèvres. Les obsèques ont été célébrées le mercredi 16 décembre 2015, à 10 h 30, en l'église de La Crèche.

Nos pensées les plus amicales sont pour son épouse Hélène et ses enfants. L'ensemble des membres de l'amicale vous prient d'accepter leurs plus sincères condoléances.

Hommage à Marcel PREVOST par Louis BOMPOINT, président de l'amicale des Anciens du 2ème RCA lors des obsèques religieuses de Mr Marcel PREVOST mercredi 16 décembre 2015 à 10H30 en l'église de La Crèche.

MARCEL : En mai 1954 quand le bateau quitte MARSEILLE, longeant l'ilot du Château d'IF, sur le pont, tu restes pensif, tu pars pour une aventure, un autre monde, une autre terre, présentant tant d'incertitudes, de l'autre côté de la mer. Débarqué sur le sol d'AFRIQUE, tu rejoins le CIABCA d'ALGER, puis après les classes, le 2éme Régiment des Chasseurs d'AFRIQUE. Il faut faire œuvre pacifique, maintenir l'ordre, le restaurer sur la frontière marocaine, dans l'Oranais, où il fût nommé MDL Chef. Pour pacifier le territoire, tu pars en opérations, le fellagha dans la nuit noire, sème la peur, la désolation.

Sous-officier d'élite engagé sans relâche depuis deux ans en zone frontière Algéro Marocaine dans de délicates missions de déminage et de recherche des bandes rebelles, payant sans cesse de sa personne il s'est particulièrement distingué dans la région du Djebel E LABED (sous quartier de BORDJ RUINE, quartier sud du secteur de SEBDOU) relevant personnellement plus de 40 mines dans le seul hiver 1959-1960. A part son activité incessante, largement contribué à la valorisation du barrage ouest, où l'adversaire pendant toute cette période n'a pas été à même d'effectuer la moindre tentative de franchissement. En 1964, sur le bateau qui rentre en FRANCE, tu dis adieu à l'ALGERIE, remerciant Dieu d'avoir la chance de revenir dans ton pays. Quand NOTRE DAME DE LA GARDE se montre enfin à l'Horizon, c'est la joie et les larmes, tu rentres enfin à la maison.

MARCEL, tu seras toujours avec nous lorsque, avec nos drapeaux nous défilerons jusqu'aux monuments, pour nous unir à ceux d'hier, dans un même recueillement pour se souvenir de tout ceux qui ont luttés et sont morts pour nos libertés et aussi lorsque nous chanterons :

"ALGERIE, pays de soleil, nous n'oublions pas, ceux qui sous le bleu de ton ciel, sont tombes là-bas".

Marcel Prévost, en avril 2008, sous l'Arc ce triomphe à Paris et en Venise verte (à gauche).

Nos malades

Nous souhaitons à nos chers amis Robert AVEZARD et Roger GARNIER, de se porter mieux. Voici une pensée pour ensoleiller vos journées et vous accompagner pendant ces heures de traitement où vous vous remettez sur pied. Amicalement.

Assemblée Générale Ordinaire (AGO) 2016

Le conseil d'administration de l'amicale des anciens du 2ème Régiment de Chasseurs d'Afrique, du 2ème Régiment de Chasseurs et de leurs veuves a l'honneur de vous convier à l'Assemblée Générale Ordinaire de 2016 qui se tiendra le samedi 24 septembre 2016 à 9 heures précises dans la salle de réunion du centre de vacances AZUREVA de SAINTE MONTAINE en SOLOGNE (18-Cher) pendant le séjour du 23 au 27 septembre 2016.

L'ordre du jour ainsi que les modalités du séjour seront communiqués dans le prochain Bulletin de Liaison de l'amicale du mois d'avril/mai 2016. Mais, vous pouvez d'ores et déjà aménager votre emploi du temps pour cette période.

Cotisations pour l'année 2016

La cotisation pour l'année 2016 est exigible depuis le 1er octobre 2015, suivant l'Assemblée Générale Ordinaire annuelle de septembre. Le montant est de 25,00 euros pour les adhérents et 15,00 euros pour les épouses veuves.

70 d'entre vous n'ont pas encore acquitté la cotisation 2016. Pour ceux-là, un premier rappel de cotisation est agrafé au bulletin. Veuillez donc faire parvenir votre cotisation au trésorier de l'amicale (et seulement à lui), **n'envoyez pas votre cotisation ni à l'UNABCC, ni à la FCCA**.

Richard REYTER 5, rue des Bords - 54920 VILLERS-LA-MONTAGNE.

Etablissez le chèque à l'ordre de: **"AMICALE DES ANCIENS DU 2ème RCA"**.

Merci pour votre compréhension.

La revue Avenir & Traditions de l'UNABCC

La revue trimestrielle A&T en quadrichromie de 40 pages est distribuée en interne et exclusivement sous forme d'abonnement. Le montant annuel est de 20,00 € pour 4 numéros (port inclus). La périodicité de parution est : janvier, avril, juillet et octobre. Veuillez envoyer un chèque de 20,00 € au trésorier Richard REYTER, pour renouvellement de l'abonnement.

Conti cavalerie (1er Chasseurs) : un nouveau chef de corps

Le lieutenant-colonel Hervé BOÜAULT est né le 14 avril 1972 à Strasbourg. Saint-Cyrien de la promotion " Maréchal Lannes " (1993-1996), il choisit la cavalerie et poursuit sa formation à Saumur. Il sert successivement en unité blindée comme chef de peloton aux 6-12ème régiments de Cuirassiers (Olivet, 1997-2001), officier adjoint puis commandant d'escadron au 501ème-503ème régiment de Chars de combat (Mourmelon, 2001-2004) et chef du bureau opérations instruction du 1er régiment de Chasseurs d'Afrique (Canjuers, 2011-2013).
Il est projeté au Kosovo en 2000 comme chef de peloton Leclerc, à nouveau au Kosovo en 2002 comme officier adjoint d'un escadron de reconnaissance puis au Sénégal en 2004 où il commande l'étranger, notamment à Bergen (Allemagne) en 1998, à Tabouk (Arabie Saoudite) en 2002 et à Castlemartin (Royaume-Uni) en 2012.
Après avoir été Conseiller opérationnel au service des programmes d'armement terrestre (Saint-Cloud, 2004-2006), il suit un mastère de management au groupe HEC à Jouy-en-Josas (2006-2007) avant sa scolarité à l'école de guerre (2007-2008).
Officier de programme du domaine blindé à la section technique de l'armée de Terre de 2008 à 2011, il sert depuis 2013 au bureau Plans de l'état-major de l'armée de Terre en qualité d'officier correspondant d'état-major " combat embarqué ".
Marié et père de quatre enfants âgés de 8 à 15 ans, le lieutenant-colonel Hervé BOÜAULT a pris le commandement du 1er régiment de Chasseurs le 30 juin 2015.

Le général de Lapresle (au centre), commandant la 7e Brigade blindée, a présidé à la passation de commandement entre le colonel Chabut (à gauche) et le lieutenant-colonel Boüault (à droite).

Les Journées de la Cavalerie

Évènement annuel et incontournable, les "Journées de la Cavalerie" 2015 se sont déroulées sur 3 jours du 10 au 12 octobre dernier.

La première journée est réservée aux différentes Assemblées générales. C'est ainsi que l'UNABCC, qui regroupe les fédérations et les nombreuses amicales, la Fédération des Cuirassiers, la Fédération des Dragons, la Fédération de Chasseurs et Chasseurs d'Afrique se sont réunies pour faire le bilan de leurs activités.

La deuxième journée est par contre celle de la cohésion. Celle-ci commence par un dépôt de gerbe sur la plaque des cavaliers morts pour la France. En présence, de 4 lieutenants de la DA, de deux trompettes de la musique de l'ABC, les généraux DUMONT SAINT PRIEST, père de l'arme, D'ANSELME, président de l'UNABCC et le colonel ROSTAIN de l'École de Cavalerie se sont recueillis. À l'issue, de ce dépôt de gerbe, les généraux DUMONT SAINT PRIEST et D'ANSELME ont rejoint la cathédrale Saint-Louis des Invalides pour un office religieux. Comme les années précédentes, la messe de la cavalerie a connu une très forte participation et de nombreuses autorités militaires. Parmi les officiers généraux, étaient présents le général d'armée Pierre DE VILLIERS, CEMA, les généraux de corps d'armée, SAINTE-CLAIRE DEVILLE, commandant les Forces terrestres, YAKOVLEFF, vice-chef d'EM du grand quartier des puissances alliées en Europe, RACT-MADOUX, le général de division NICOLAZO DE BARMON, commandant les Écoles militaires de Saumur et l'École d'État-major.

La messe a été célébrée par l'archevêque de la cathédrale Saint-Louis et l'aumônier des EMS.
Cet office fut suivi d'une prise d'armes, présidée par le CEMA, qui a connue une forte participation des convives et un grand nombre de touristes. Les emblèmes des régiments et leurs chefs de corps ou second en place, l'étendard de l'École de Cavalerie entra dans la cour d'honneur des Invalides suivi des autorités, les généraux DE VILLIERS, SAINTE-CLAIRE DEVILLE, DUMONT SAINT PRIEST et D'ANSELME. Après la revue des troupes, ce fût l'hommage aux vivants avec une remise de décoration. Ensuite les convives ont rejoint la Rotonde à l'École militaire pour un lunch de cohésion. La journée pris fin par un dépôt de gerbe à l'Arc de Triomphe. L'amicale était représentée par le Président Louis BOMPOINT, son épouse Jocelyne, Claude CHATILLON et son épouse.

Le président Louis BOMPOINT avec le drapeau de l'amicale (Arc de Triomphe)

LA BATAILLE DE VERDUN VUE DES DEUX CÔTÉS

Honneur à ceux qui sont tombés en 1916

Du 21 février au 19 décembre 1916, les armées françaises et allemandes s'affrontent à Verdun. Cette bataille, symbole de la Première Guerre mondiale, est plus longue et plus dévastatrice que les autres batailles de la Première Guerre mondiale. On compte près de 700 000 pertes, dont 300 000 morts. Marqué par la violence extrême des combats, les souffrances des soldats sur un terrain transformé en enfer, elle se solde par un résultat militaire dérisoire.

Cent ans plus tard, la bataille de Verdun continue d'interroger les historiens : pourquoi a-t-elle eu lieu et a-t-elle duré presque un an ? Comment s'expliquent les premiers succès allemands ? Pourquoi et comment les Français ont-ils résisté ? Pourquoi cette bataille a-t-elle dans la mémoire française un statut si exceptionnel ?

Dans la mémoire française, la bataille lancée par les troupes allemandes, le 21 février 1916, est une métaphore de toute la guerre. Près des trois quarts des effectifs de l'armée y ont stationné, le plus souvent pour une semaine d'enfer, dans le cadre du « tourniquet » destiné à fournir des troupes fraîches. La paix revenue, il y aura « ceux de Verdun » et les autres. Vu de l'autre côté du Rhin - et de la Meuse -, Verdun est une bataille comme les autres, qui se termine le 11 juillet 1916, la priorité étant le front de la Somme, où les Alliés ont lancé une vaste offensive. Côté français, elle se poursuit jusqu'à la mi-décembre, afin de ne rien laisser du territoire national à l'ennemi.

Au total, on dénombrera 750 000 victimes, dont 163 000 morts côté français et 143 000 côté allemand. Les combats sur la Somme seront plus meurtriers encore. Ainsi est la Grande Guerre : chaque fois plus sanglante de bataille en bataille.

VERDUN 1916 : LA BATAILLE

"Qui n'a pas fait Verdun n'a pas fait la guerre !" L'exclamation est courante en 1916 parmi les soldats français. Dans la mémoire collective, cette bataille a un statut exceptionnel : elle résume la Grande Guerre, elle en est le symbole et l'emblème. Pourquoi ?

Comment la bataille a-t-elle été montée ?

Ce sont les Allemands qui ont choisi d'attaquer à Verdun. Leur commandant en chef, Erich Von Falkenhayn, était persuadé que la décision ne se ferait pas à l'Est, contre les Russes, mais à l'Ouest, où il prévoyait une grande offensive franco-britannique en 1916. Il a donc pris les devants et décidé d'attaquer les Français, pensant qu'ils étaient à bout et qu'ils demanderaient une paix séparée s'ils subissaient une défaite majeure. Un calcul politique erroné, fondé sur une sous-estimation de l'adversaire.

Erich Von Falkenhayn

Quand la bataille de Verdun se sera enlisée, Erich Von Falkenhayn prétendra avoir voulu « saigner » l'armée française en attaquant un lieu hautement symbolique qu'elle défendrait à tout prix. En fait, pour les Français, Verdun était beaucoup moins chargé de symboles que Reims, la ville du sacre des rois. En septembre 1914, le GQG avait ordonné de l'évacuer ; en 1915 il avait désarmé les forts, leurs gros canons étant plus utiles ailleurs. Erich Von Falkenhayn avait des raisons militaires d'attaquer la Région fortifiée de Verdun (RFV). D'une part, elle formait dans ses lignes un saillant très menaçant pour ses communications. D'autre part, elle était très mal desservie : Verdun n'était relié à l'arrière que par un chemin de fer à voie étroite et une route départementale empierrée, et si la bataille s'engageait sur la rive droite de la Meuse, les Français auraient beaucoup de difficultés à faire franchir le fleuve aux matériels et aux renforts

Pour économiser ses réserves, Falkenhayn avait initialement décidé d'attaquer seulement sur cette rive. Il y concentre des forces qui lui donnent une nette supériorité. En face de sa 5e armée, deux divisions françaises seulement, soit deux ou trois fois moins. Son artillerie surclasse la française et en nombre et en qualité : 1 400 canons et mortiers, contre moins de 650, et des canons qui tirent plus loin, plus vite, des obus de plus gros calibre. Le 11 février 1916 tout était prêt : les Allemands auraient attaqué le lendemain si le mauvais temps ne les en avaient empêché jusqu'au 21. Ce retard a sans doute évité la défaite aux Français.

Ceux-ci n'ont pas été surpris, mais ils n'étaient pas prêts. A partir de la mi-janvier, les renseignements convergent : une attaque s'annonce, mais Joffre était convaincu que ce serait une diversion pour préparer une grande offensive sur un autre secteur du front. En outre, il n'avait pas conscience de l'impréparation de la défense de Verdun. Driant, un député qui commandait deux bataillons de chasseurs au nord de Verdun, l'avait dénoncée début décembre à la Chambre et au président de la République. Joffre lui avait assuré au ministre que la défense de Verdun ne laissait rien à désirer. Sur le papier peut-être, mais pas sur le terrain. Quand son adjoint, Castelnau, vint inspecter la défense de Verdun le 23 janvier, il ordonna des travaux importants et chargea deux divisions de les réaliser.

Emile Driant

C'était jusque-là un secteur très calme, on n'avait guère creusé d'abris, de tranchées, de boyaux. « Ce n'est pas la peine de creuser un boyau, les Allemands ne tirent pas », répond un soldat à un nouveau venu qui s'étonne. Sentiment trompeur de sécurité, paresse des hommes, négligence du commandement, la défense de Verdun restait à organiser dans de nombreux secteurs. Une activité fébrile règne alors côté français pour rattraper le temps perdu. Le front est moins mal défendu le 21 février qu'il ne l'était le 12. Ce répit a permis en outre au commandement de prendre deux mesures capitales. Le 19 février, le général Herr, qui commandait la RFV, prit des mesures draconiennes pour

réguler la circulation sur la route vitale de Verdun à Bar-le-Duc, la future « voie sacrée ». Le dispositif entra en vigueur le 22 février. D'autre part, Joffre amena des renforts à proximité de la RFV : le 20e CA dont le rôle sera décisif, est mis en route le 20 février. Il était grand temps, mais il était encore temps.

Comment la bataille s'est-elle déroulée ?

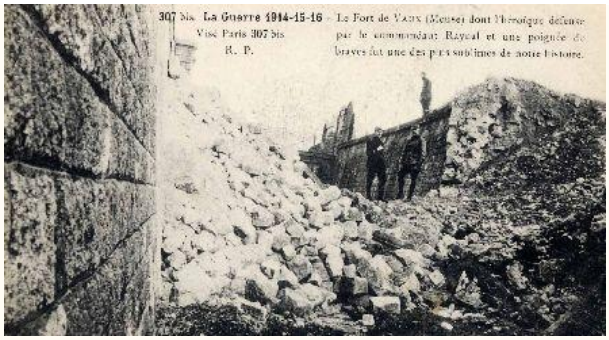
Le 21 février, à 7h se déclenche sur le front nord de la RFV un *Trommelfeuer* comme on n'en avait jamais vu. La tactique allemande était simple : l'artillerie écrase la défense sous un feu massif d'obus de tous calibres, puis l'infanterie avance prudemment ; si l'ennemi résiste, on recommence le bombardement. Entre 16 et 17h. les fantassins allemands avancent, soutenus parfois par des lance-flammes qui terrifient les défenseurs, car il en reste, et qui se battent. Si les Allemands ne les réduisent pas rapidement, ils reprennent le bombardement. Avec cette tactique, malgré des résistances héroïques comme celle de Driant au bois des Caures - un secteur bien organisé - les Allemands avancent. En quelques jours, ils gagnent entre 6 et 8 km de terrain. Le 24 au soir, la défense française est laminée. « La route de Verdun nous était ouverte », écrira le Kronprinz, le fils du *Kaiser* Guillaume II qui commande la 5e armée. Le 25, les Allemands occupent le fort de Douaumont que défendaient une soixantaine de territoriaux sans ordres et sans liaison.

Côté français, une déroute s'annonce : chemins encombrés par les civils qui évacuent les villages bombardés, soldats et pièces d'artillerie qui battent en retraite, convois divers qui cherchent leur route, ambulances en détresse. La pagaille règne. C'est dans la nuit du 24 au 25 que se joue le destin de Verdun.

La RFV dépendait du Groupe d'armées du Centre (GAC) que commandait le général de Langle de Cary. Au soir du 24, il craint d'être obligé de se replier sur la rive gauche, et il interdit de faire passer des troupes sur la rive droite. Joffre lui a pourtant donné l'ordre de tenir sur cette rive ; il a aussi convoqué le général Pétain à 8h le lendemain, pour lui confier le commandement de la rive gauche et recevoir les troupes qui se replieraient. Dans la nuit, Castelnau, avec l'accord de Joffre, part pour Verdun. A 4h du matin, au QG de Langle, il annule l'ordre donné par celui-ci. Arrivé au QG de la RFV, il trouve Herr et son état-major dépassés par la situation. Pétain arrive en fin d'après-midi et Castelnau lui donne le commandement de toute la RFV, rive droite comprise. Militairement, le repli sur la rive gauche constituait une option tout à fait envisageable. La décision capitale de défendre Verdun sur la rive droite a été prise par les militaires, Castelnau et Joffre, mais aussi par les politiques : Briand, alors chef du gouvernement, est intervenu en ce sens au GQG le 24 février.

Pétain est alors inconnu du grand public, mais il est estimé dans l'armée. Il définit quatre grands secteurs, et fixe les responsabilités. Avec son état-major, il met de l'ordre dans le désordre, regroupe son artillerie lourde pour l'employer au mieux et réussit tant bien que mal à rétablir le front grâce aux renforts qui arrivent. Mais le 6 mars, les Allemands entreprennent de museler l'artillerie française qui les bombarde depuis la rive gauche ; ils attaquent celle-ci en direction de la cote 304 et du Mort-Homme. Le cadre de la bataille est fixé.

Fort de Souville, 1916



Fort de Vaux

Suivre les péripéties de la bataille serait fastidieux. Sur ce terrain cloisonné par des ravins profonds d'une centaine de mètres, que les bombardements incessants transforment en un désert de trous obus et de boue, c'est une suite de combats extrêmement violents, qui mettent aux prises de petites unités, un bataillon, parfois une compagnie. Le scénario est toujours le même. Les Allemands attaquent par coups de griffe, sur un front étroit, d'un km ou moins ; ils écrasent la première ligne sous les obus, mais aussi les deux flancs et l'arrière du secteur visé, pour interdire l'arrivée de renforts. Puis l'infanterie part à l'attaque et c'est un combat de proximité, à coups de grenade, parfois à l'arme blanche, de trou d'obus à trou d'obus, car les tranchées ne sont qu'une suite d'entonnoirs mal reliés entre eux. Un mixte de ce que le combat a de plus moderne, l'artillerie, les gaz, les lance-flammes et ce qu'il a de plus archaïque. Attaque après attaque, les Allemands avancent. Le 23 juin, ils lancent un ultime assaut, dans l'espoir de prendre Verdun avant que ne se déclenche l'offensive alliée sur le Somme, le 1er juillet. Ils échouent devant le fort de Souville, à 4 km du but. Ils tiennent alors rive gauche 304 et le Mort-Homme sur la rive gauche, et leur ligne rive droite est en avant du village de Fleury et des forts de Douaumont et Vaux. Nivelle, qui a remplacé Pétain à la tête de l'armée de Verdun le 1er mai, mais qui dépend de lui puisqu'il commande maintenant le GAC, donne l'ordre de mettre en défense la ville même.

Obligés de dégarnir le front de Verdun pour garnir celui de la Somme, les Allemands font un dernier effort le 11 juillet puis se tiennent sur la défensive. Pour eux, la bataille de Verdun est finie. Falkenhayn est remplacé par Hindenburg et Ludendorff.

L'initiative change alors de camp. Jusques là, les Français en étaient réduits à colmater les unes après les autres les brèches ouvertes par une pression incessante. Joffre, qui consentait à regret à donner à Pétain puis à Nivelle les batteries et les divisions qu'ils réclamaient – autour de 24 divisions, soit plus de 500 000 hommes avec les services – les pressait de passer à l'offensive, mais ils n'en avaient ni les moyens ni le temps. Après l'été, il en va autrement : une nouvelle bataille s'engage, française celle-ci. Nivelle et Mangin reprennent le fort de Douaumont le 24 octobre et les Allemands abandonnent celui de Vaux le 4 novembre. Une nouvelle offensive, le 12 décembre, ramène le front rive droite à peu près sur la ligne du 21 février. Les Français crient victoire. Pour eux, la bataille de Verdun est terminée, et Nivelle remplace Joffre à la tête des armées. Cependant, rive gauche, le front n'a pas bougé : les Allemands tiennent toujours la cote 304 et le Mort-Homme, qui seront repris au terme de très violents combats en août 1917 seulement.

L'exceptionnalité de Verdun

Ce rapide survol de la bataille n'explique pas pourquoi Verdun est devenu le symbole même de la guerre. Les raisons généralement invoquées sont insuffisantes. Il est vrai que c'est la seule bataille purement française de toute la guerre : les alliés n'y ont pas pris part. Mais Verdun serait sans doute tombé sans les sacrifices britanniques sur la Somme. Il est également vrai que c'est la bataille qui a été vécue par le plus grand nombre de soldats français : comme le commandement remplaçait les divisions que brûlait la bataille par des troupes fraîches, 73 divisions sur une centaine sont passées à Verdun. Mais ce qui compte est le souvenir qu'en ont gardé et transmis les hommes : celui d'un enfer sans équivalent. C'est l'horreur et la violence extrême de la bataille qui lui vaudrait ce statut exceptionnel.

Les témoignages en ce sens sont si nombreux qu'il serait téméraire de les discuter. Verdun est assurément pire que tout ce que les combattants avaient vécu auparavant. Mais, la leçon tirée par les généraux des échecs étant qu'ils n'avaient pas frappé assez fort, les batailles qui ont suivi ont engagé davantage de canons, de mitrailleuses : c'était une escalade. La Somme et le Chemin des Dames ont été probablement pires que Verdun. En tout cas, la Somme a été plus meurtrière : 163 000 Français tués à Verdun en dix mois, et un total de 370 000 tués, blessés ou disparus, soit 37 000 par mois, contre 200 000 en cinq mois pour la Somme, soit 41 000 par mois, pour un front certes plus vaste, mais pour un nombre de divisions plus faible.

L’horreur de Verdun est au-delà de toute imagination, mais celle des batailles suivantes ne l'est pas moins. Les témoignages déclinent le même martyre : la même boue, les mêmes rats, la même soif, la même peur, le même chamboulement des tranchées sous les marmites, les mêmes cris des blessés dans le *no man’s land*, le mêmes corps disloqués, la même puanteur, la même mort. Comment établir des degrés dans l’horreur du supplice et de la mort de masse ? De ce point de vue, Verdun est représentatif ; il n’est pas exceptionnel.

En revanche, cette bataille n’a pas été vécue comme les autres. Les Français ont eu très peur : pour la première fois depuis la Marne, les Allemands attaquaient, et de façon massive, brutale, déterminée. Verdun allait-il tenir ? Les renforts arriver à temps ? L’anxiété gagne la nation d’autant plus que les informations parviennent au compte-gouttes, et qu’on les soupçonne de cacher la vérité. L’émotion des premiers jours donne à la bataille une importance décisive : en relevant de défi de Falkenhayn au lieu de l’esquiver, le choix de défendre Verdun sur la rive droite en fait un enjeu symbolique sans égal. Le statut exceptionnel de Verdun ne préexiste ni ne succède à la bataille, il s’est construit dès le début de la bataille par l’angoisse des Français et la résolution des soldats. Pour ceux-ci, ce n’est pas une bataille comme les autres : c’est la bataille qu’on ne peut pas, qu’on n’a pas le droit de perdre. Ils manifestent, dans les moments critiques, car il en est d’autres où ils montrent leur lassitude, un courage et une détermination qu’admirent leurs officiers. Ainsi dans les premières semaines ou fin juin.

Verdun devient donc pour les hommes politiques, les journalistes, les artistes, les officiels étrangers, le lieu où il faut avoir été ; ils défilent à la table de Pétain, dont le mythe se construit en un mois. Et pour les soldats, c’est la bataille qu’il faut avoir faite, comme une sorte de rituel initiatique : l’égalité devant le sacrifice le demande, et l’on est un peu fier de pouvoir dire qu’on y a été. En revanche, ils renâclent s’ils doivent remonter à Verdun une seconde et plus encore une troisième fois : c’est une injustice tant que tous n’y sont pas venus. Avoir « fait » Verdun donne des droits.

Ossuaire de Douaumont - © Guillaume Ramon - CDT Meuse

22 septembre 1984 :
François MITTERRAND et Helmut KOHL main dans la main devant l'Ossuaire de Douaumont

La construction du légendaire de Verdun – qui n'est pas une légende – commence donc pendant la bataille elle-même. Elle est marquée notamment par la remise à la ville de la légion d'honneur par le Président de la République dès le 13 septembre 1916. Elle se poursuit avec l'érection de monuments, notamment l'Ossuaire de Douaumont, voulu et financé par un comité qui a réuni des souscriptions partout en France et même à l'étranger. Avec surtout la visite de millions de touristes, et les pèlerinages des anciens combattants, qui viennent montrer à leur famille les lieux où ils ont cru mourir, ou se recueillir avec leurs camarades sur les tombes de la nécropole.

Longtemps symbole de l'unité nationale, de la grandeur d'un sacrifice que nos contemporains comprennent mal, l'Ossuaire change pourtant de sens. Le sacrifice, en effet, fut partagé, et au centre d'un vaste « champ des morts », ces millions de trous d'obus sous les arbres où tout fouille importante met au jour des os blanchis, devant 16 000 tombes de soldats métropolitains ou coloniaux, militairement alignées, l'Ossuaire qui a recueilli les restes de 130 000 morts des deux camps, est devenu, après la poignée de mains de François Mitterrand et d'Helmut Kohl, une sorte d'immense monument aux morts des deux peuples. Le lieu inspire un certain sentiment du sacré : le respect des morts, une immense compassion, une forme de sidération devant l'horreur de la mort de masse, une incompréhension indignée envers ce qui l'a permis et organisé et la mission, pour les vivants, d'en empêcher le retour.

Antoine PROST

Professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université de Paris I
Président du Conseil scientifique de la Mission du centenaire de la 1ère Guerre mondiale
Président du Conseil scientifique du Mémorial de Verdun

Le Poilu

J'ai franchi des montagnes
J'ai traversé des rivières
J'ai marché, battu la campagne
Pour sauver mes frères.

J'ai appris la violence
J'ai appris la haine
A me battre, à me défendre
Comme un gladiateur dans l'arène.

J'ai connu le froid des hivers
Le feu des étés
La souffrance et l'enfer
La vie des tranchées.

J'ai tué des êtres, des hommes
J'ai provoqué des peines
Simplement parce qu'ils portaient un autre uniforme
Et parlaient une langue différente de la mienne.

Toi ma douce, ma belle
Me reconnaîtras-tu
Moi le soldat, le poilu
Celui qui a tant souffert ?

Serai-je encore la même personne
Qui berçait ton cœur avant la guerre ?
Je manque de courage, de confiance
Je ne survivrai pas à ton indifférence.

Bonne Année 2016, au Lieutenant-colonel Hervé Boüault, aux officiers, sous-officiers et chasseurs du 1er RCH.

Mon Colonel,

L'année qui s'achève a été difficile pour le régiment dont vous avez le commandement, avec notamment les engagements opérationnels au Liban, au Mali, en Côte d'Ivoire et bien sûr avec l'opération Sentinelle sur notre territoire. Gageons que l'année 2016 soit meilleure pour le régiment.

Aussi, au nom des membres du Conseil d'administration et de tous les adhérents de notre amicale d'anciens du 2ème régiment de Chasseurs d'Afrique et du 2ème Régiment de Chasseurs, je vous présente tous nos vœux de bonne et heureuse année pour 2016. Que ces vœux soient relayés auprès de tous vos officiers, sous-officiers et chasseurs.

Bien qu'ayant été très surpris d'être "écartés" de toutes les cérémonies au Quartier Maginot en 2015, il a été demandé, lors de notre dernière assemblée générale de renouer des liens avec le nouveau commandement. Les rapports que nous avons toujours entretenus avec les régiments d'active qu'ont été successivement, le 2ème RCh, puis le 1er-2ème RCh et maintenant le 1er RCh, vont continuer à l'avenir sous votre direction, j'en suis certain.

Une manifestation est en cours de préparation sous l'égide de la Fédération des Chasseurs (FCCA) afin de célébrer le centenaire de la bataille de Verdun. Nous nous y associerons avec toute notre énergie. La Saint-Georges au quartier Maginot est toujours un des moments forts de l'année. Nous espérons en être à nouveau en 2016, si elle est organisée bien entendu.

Malgré tout un point important pour nos adhérents n'a pas encore été complètement résolu. Il s'agit du patrimoine du 2ème Chasseurs (ancienne salle d'honneur), dont il est toujours difficile de savoir ce qui a été expédié au 1er RCA de Canjuers et ce qui ne l'a pas été. Nous aurons certainement des occasions d'en parler. Très respectueuses salutations, Richard REYTER, délégué auprès du 1er RCh.

Le lieutenant-colonel Hervé Boüault commandant le 1er régiment de chasseurs, les chasseurs de Conti Cavalerie, vous souhaitent une très bonne année 2016

"Monsieur,
Merci pour vos bons vœux.
A mon tour, je souhaite à tous les anciens du 2e RCA-RCh une très belle année 2016.
Nous serons ravis de vous accueillir à l'occasion de la Saint-Georges qui devrait avoir lieu vers le 18 ou 19 mai cette année.
Bien à vous, LCC Hervé Boüault."

DÉFENSE - Une nouvelle unité de 117 militaires a été créée le 15 Janvier au 1er RCh

" Ces dernières années, nous étions plutôt habitués à des suppressions qu'à des créations de postes ", relève Claude Antion, maire de Thierville, commune d'un peu plus de 3.000 habitants située aux portes de Verdun. Et de rappeler que le 1er régiment de chasseurs avait " perdu 220 militaires avec le départ d'un escadron en 2009 ". Mais depuis, le contexte a changé.

" Les menaces à l'extérieur du territoire national mais aussi à l'intérieur ont évolué ", souligne le lieutenant-colonel Hervé Boüault, chef de corps du 1er RCh qui évoque les attentats de janvier et novembre 2015. " Le président de la République a décidé d'augmenter la force opérationnelle terrestre avec 11.000 hommes ". Ces nouveaux effectifs portent la force opérationnelle terrestre à 77.000 militaires. Dans la Meuse, cela se traduit par la création d'un escadron de reconnaissance et d'intervention, qui correspond à 117 postes. " Il a fallu un effort de recrutement, de formation, et maintenant d'entraînement ", détaille le lieutenant-colonel Boüault. Le 6e escadron du régiment, qui sera officiellement créé au cours d'une cérémonie ce vendredi, devrait être projeté au printemps sur le territoire national dans le cadre de " Sentinelle ", puis pendant quatre mois à l'automne en opération extérieure.

LA CRÉATION d'un escadron est un moment fort dans la vie d'un régiment. Le 6e escadron, sera la deuxième unité de reconnaissance et d'intervention du 1er RCH.

Le capitaine Julien en a pris le commandement, lors d'une cérémonie officielle de création, sur la place d'arme du régiment. Pour l'événement, le chef de corps, le lieutenant-colonel Hervé Boüault était accompagné du général Nicolas Richoux, commandant de la 7e brigade blindée.

" Le chemin est encore long "

Cependant, pour le chef de corps, ce 15 janvier n'est pas un aboutissement mais plutôt un commencement. Dans moins de quatre mois en effet, le 6e escadron sera engagé sur le territoire français dans le cadre de l'opération sentinelle, avec comme mission " la protection de nos compatriotes ". En octobre prochain, il sera projeté en opération extérieure : " Le chemin est encore long : l'unité doit poursuivre son aguerrissement, parfaire sa cohésion, sa formation technique et tactique. " Et de rappeler les qualités du cavalier " qui constitue à jamais notre caractère : courage panache, élégance, esprit offensif, initiative et audace… " Au total, ce sont 117 militaires supplémentaires qui ont rejoint les rangs du régiment. Cette nouvelle unité porte à 850 hommes l'effectif total du 1er RCh. Très mobilisé à l'intérieur du territoire dans le cadre de " Sentinelle ", les chasseurs étaient le 13 novembre à Paris rue de Charonne et au Bataclan, ils devraient l'être également à l'automne à l'extérieur, où la quasi-totalité du régiment pourrait être projeté en même temps sur plusieurs théâtres d'opérations.

Le lieutenant-colonel Boüault remet le fanion du 6ème escadron au capitaine Julien.

CALENDRIER 2016 des ÉVÈNEMENTS et COMMÉMORATIONS

La Saint-Georges 2016 au quartier Maginot du 1er RCH

La Saint Georges au quartier MAGINOT : le lieutenant-colonel Hervé Boüault nous accueillera le 18 ou le 19 mai 2016. Faites nous savoir si vous désirez participer aux cérémonies, en vous adressant au délégué, trésorier de l'amicale, Richard REYTER.

Rassemblement des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique à VERDUN.

- Date à confirmer, correspondra à la Saint Georges au 1er RCh. Réunion de préparation en mars
- Responsabilité : FCCA.

Rencontre amicale.

A ce jour, aucune rencontre amicale pour 2016.
Pour rappel, les rencontres amicales régionales donnent la possibilité de se retrouver autour d'un bon repas et d'échanger entre anciens des régiments : 2ème RCA ou 2ème RCh, notamment pour les personnes qui ne peuvent pas se rendre à l'Assemblée Générale de l'amicale.
Les adhérents ou non, qui désireraient organiser une rencontre, sont priées de se faire connaître auprès du secrétariat.

Pèlerinage des Anciens Combattants A.F.N

Le 15° Pèlerinage-Rencontre national des Anciens Combattants A.F.N. se déroulera à Lourdes du 3 au 7 juin 2016. Le pèlerinage national des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (1952-1964) - A.F.N. est ouvert à tous les anciens combattants quelles que soient leurs appartenances ou non à une association. Les anciens combattants se rassemblent traditionnellement à Lourdes tous les 2 ans, cette année en 2016 du 2 au 7 juin. Les épouses, veuves et sympathisants sont aussi cordialement invités. Renseignements : 05 62 94 08 81

AGO de l'Amicale.

A SAINTE MONTAINE en SOLOGNE (18-Cher) pendant le séjour du 23 au 27 septembre 2016.

Le prochain bulletin de liaison paraîtra en avril-mai 2016

Vous voulez témoigner de souvenirs de votre passage au 2ème RCA ou au 2ème RCh, envoyez vos témoignages à l'un des membres du bureau de l'amicale. Notamment si vous avez des photos à publier (les photos seront retournées après numérisation). Merci.

Souvenir d'une AGO : les chanteurs de l'amicale

Tyne Cot cemetery - Passendale
Saint-Charles de Potyze - Zonnebeke
A la mémoire de André Malliavin
CIMETIÈRE NATIONAL FRANÇAIS DE KEMMEL
"HOMMAGE AUX MORTS DE LA
CAVALERIE FRANCAISE
DANS LES BATAILLES DE L'YSER
ET D'YPRES DE L'AUTOMNE 1914"
NOVEMBRE 2014
Brigadier Girault
Ossuaire français
du Mont Kemmel
Treve de Noel 1914
Match de football
Messines
"Peace Village"
En Belgique : Françoise et Daniel DEBRIS et leurs amis BOCAEGE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : **Louis BOMPOINT** - 2ème RCA 3ème escadron
Administrateur UNABCC et FCCA.
Téléphone : 02.43.77.43.66 - 06.71.26.19.51
Courriel : jl.bomp@orange.fr

Vice-président : **Claude MANOND** - 2ème RCA ECS
Administrateur UNACA
Téléphone : 03.26.03.37.57

Vice-président et Porte-drapeau :
Daniel DEBRIS- 2ème RCA ECS 1er et 2ème escadrons
Téléphone : 04.73.95.23.28
Courriel : daniel.debris0690@orange.fr

Secrétaire : **Jocelyne BOMPOINT**, épouse de Louis BOMPOINT
Tenue des effectifs
Expédition du Bulletin de Liaison.
Téléphone : 02.43.77.43.66
Courriel : jl.bomp@orange.fr

Trésorier : **Richard REYTER** - 2ème RCH 2ème escadron
Gestion de la trésorerie et contrôle des cotisations
Délégué de l'amicale auprès du 1er RCH
Rédacteur du Bulletin de Liaison
5, rue des Bords - 54920 VILLERS-LA-MONTAGNE
Téléphone : 03.82.44.03.25 – 06.86.42.11.95
Courriel : richard.reyter@orange.fr

Membre : **Claude CHATILLON** - 2ème RCA
Téléphone : 01.45.34.39.73

Siège social de l'amicale :

7, impasse de la Gaieté - 72210 LA SUZE-SUR-SARTHE
Téléphone : 02.43.77.43.66
Courriel : jl.bomp@orange.fr